

Microlumen Films Présente
Un film de Arnaud Romet

Le Brame de la Licorne







Informations

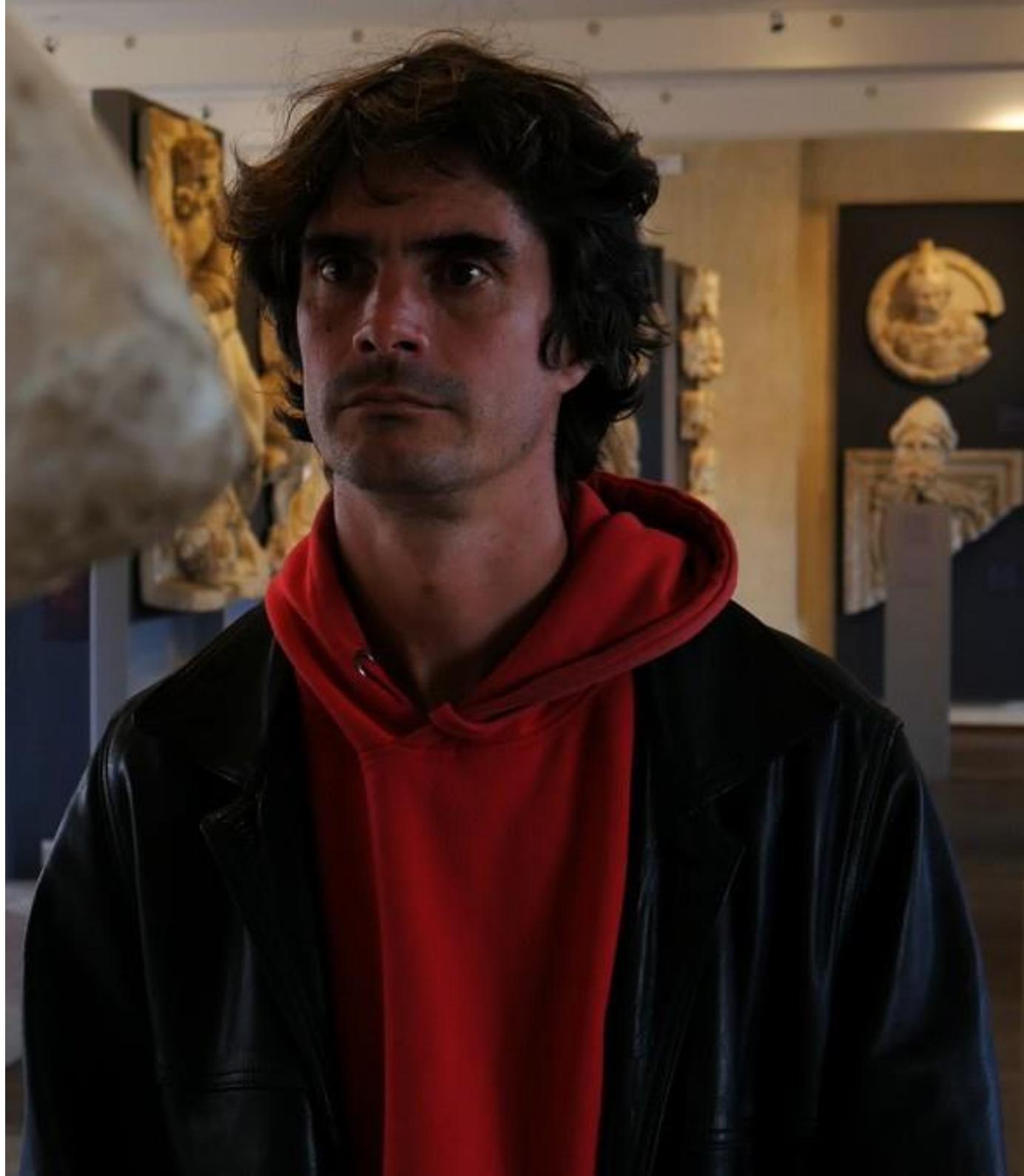
format	Long-métrage, 1h22, 16/9ème
genre	film fantastique
langues	Français, sous titres anglais, espagnol, allemand
lieux de tournage	Sud France / Occitanie / Haute-Garonne / Toulouse / Comminges
réalisé par	Arnaud Romet
écrit par	Arnaud Romet
casting	Arnaud Romet
musique	Microlumen films
producteurs	le Feder GAL Comminges Pyrénées, la région Occitanie, le Conseil
avec le soutien de	Départemental de la Haute-Garonne, la Communauté de Communes Cagire Garonne Salat, la Communauté de Communes Coeur et Co-teaux de Comminges, la Communauté de Communes des Pyrénées Haut-Garonnaises, le village d'Arnaud-Guilhem (31), le BTS audiovisuel des Arènes à Toulouse

Synopsis

Guillaume est stupéfait d'apprendre que 2 personnages sulfureux de l'Antiquité, originaires de Galilée, ont été exilés et ont fini leur vie à Saint-Bertrand de Comminges, petite bourgade tranquille du piémont pyrénéen à 2pas de chez lui.

C'est qu'Hérodiade et Antipas sont cités dans la Bible comme étant les assassins de Saint-Jean Baptiste, rien de moins !

Alors qu'il est en pleine crise de la quarantaine, entre ses problèmes d'argent de séparation de panne d'inspiration, cette découverte le remet en mouvement. Il lit, se renseigne, parcourt sa campagne, fait des rencontres... Peu à peu ces deux personnages le hantent. Il décide alors de passer de l'autre côté du miroir pour les amener au lac glacé....



Présentation du film



Le Brame de la Licorne est un long métrage de fiction qui oscille entre une poésie fantastique et un ancrage bien réel dans la vie du personnage principal, un peu perdu dans sa crise de la quarantaine.

Deux personnages inquiétants de l'antiquité romaine surgissent d'un coup dans la vie de Guillaume, et peu à peu l'emportent dans leur fantasmagorie qui va le bousculer et l'amener à se renouveler.

Il y a donc un côté documentaire et un côté très fantaisiste dans ce film, une posture poétique à la lisière du réel et de l'imaginaire ; quelque part dans une 3ème voie, une voie du milieu entre Robert Bresson et la Guerre des Etoiles, qui permet beaucoup de recul, un regard libre et décalé sur l'Histoire, un regard pointu sur la situation de cet homme contemporain, isolé dans sa campagne et qui part retisser des liens.

Ce propos très ouvert est mis en valeur par un travail plastique et sonore recherché où les lieux (et notamment la campagne du Comminges dans le piémont pyrénéen) les ambiances les lumières les sons ont aussi valeur de personnages.

Ce film valorise la capacité d'imagination que chacun possède en soi, il active cette faculté que chacun a de se projeter dans des pensées envoûtantes, de laisser libre cours à des émotions qui nous dépassent ou nous obsèdent : amour, peurs, attirances, angoisses, rêves, intuitions....



C'est à un large public que s'adresse Le Brame de la Licorne : adultes et enfants (à partir de 8 ans), amateurs de films poétiques, de sagas fantastiques, de films d'art et d'essai « originaux » ou « décalés ».



Le réalisateur

Arnaud Romet est venu au cinéma depuis une dizaine d'années, après des expériences dans le cinéma expérimental dans les années 90 et des expériences en vidéo pour le théâtre depuis les années 2000.

Le Brame de la Licorne est son premier long métrage, après 4 courts métrages réalisés entre 2013 et 2019. Il marque pour lui un véritable engagement dans la voie du cinéma.

Compositeur de musique électroacoustique de formation, il travaille depuis plus de 20 ans dans le milieu du théâtre dans des créations sonores pour le plateau. Il a créé lui-même une trentaine de spectacles, d'installations, d'événementiels, dans des formes de théâtre onirique, et l'on peut ressentir dans ce film et dans son cinéma toute cette expérience accumulée, mise en jeu maintenant pour la caméra.

Le film Le Brame de la Licorne vient de loin : son précédent court métrage, les Apparitions, en 2019, a été conçu comme prototype / pilote de ce long métrage, et celui d'avant, Courbe Etrange, en 2017, met déjà en scène les 2 personnages historiques et fantastiques d'Hérodiade et d'Hérode Antipas. C'est en 2017 qu'Arnaud a commencé à écrire le scénario du film, dans une formation de plusieurs mois consacrée à l'écriture et à la dramaturgie.

Le cinéma est une synthèse entre tous ses savoirs, toutes ses pratiques artistiques : entre écriture poétique, narration classique, travail matiériste sur les sons, les lumières, les images... pour en arriver à un cinéma d'errance d'expérience de sensations.

« Je souhaite, avec la réalisation du Brame de la Licorne, synthétiser tout mon goût pour des histoires imbriquées, entre fantastique et réel, capables de nous entraîner à la lisière de l'inconscient, à la lisière entre l'enchantedement l'étrange et le réel » écrit-il.

filmographie

Le Brame de la Licorne - 2023 - long métrage

Les Apparitions - 2019 - court métrage

Courbe étrange - 2017 - court métrage

Dis fois rien ou les dissipations matinales - 2016 - court métrage

Le Rubbant - 2014 - court métrage



Interview

Q : Comment est né le film ?

Arnaud Romet : C'est un film qui est légèrement autobiographique. J'habite dans cette région rurale du Comminges, dans le piémont pyrénéen, dans un petit village situé à 80km de Toulouse, un peu reculé, et j'ai appris par hasard l'existence de ces deux personnages historiques, que sont Hérodiade et Antipas, qui sont très connus car cités dans les Evangiles comme étant les assassins de Saint-Jean Baptiste, qui est quand même un personnage éminent de la chrétienté : Saint-Jean Baptiste on le voit partout, c'est un peu le « jumeau du Christ », c'est l' « inventeur » du baptême, on connaît tous la fête de la St-Jean, les bénitiers etc et bien tout cela c'est son héritage... Or ces deux personnages d'Hérodiade et Antipas ont été exilés et ont fini leur vie à 30km de chez moi, à St-Bertrand de Comminges, alors qu'ils étaient originaire de Judée, ça m'a bluffé, je suis tombée des nues, d'autant que très peu de monde connaît cette histoire dans le coin. Je me suis dit « Mais comment ça se fait qu'ils aient fini leur vie ici, à 4000 km de là-bas ? C'est incroyable ! »

Q : Pourquoi la fiction ? Qu'est-ce que ça raconte ?

AR : Il y a une notion un peu documentaire dans ce film, parce que ça parle aussi de choses du quotidien, un personnage dans sa vie de tous les jours, Guillaume, avec un petit côté autobiographique parce que finalement c'est filmé dans ma maison, c'est un personnage qui est artiste, qui fait sa crise de la quarantaine, ce que j'ai vécu, etc. Heureusement que je décale un peu tout ça pour dépasser le récit autobiographique et rentrer dans la fiction : dans le sens où je n'ai pas été sur un lac glacé en plein hiver avec Hérodiade et Antipas ! (sourire) La construction du film permet de faire se télescopier deux univers, donc cet univers assez réaliste avec ce personnage vivant de nos jours dans sa maison, avec ses histoires de la vie de tous les jours, et puis ces deux personnages fantastiques, qui surgissent dans sa vie. Le fait que Guillaume les voie en imagination créé une dramaturgie autour de ces personnages, qui vont finir par l'obséder, le hanter et par rapport auxquels il va devoir trouver une « solution ». Il y a un télescopage entre sa vie et la légende de ces deux personnages. A la fin, c'est une fiction fantastique, qui sort complètement du quotidien, et qui devient extraordinaire.

Q : Qu'est-ce que le titre du film signifie ?

AR : Je ne sais pas moi-même ce qu'il signifie. Je pense que c'est important de laisser la signification ouverte, de laisser une part de mystère. Il y a bien sûr quelque chose de fantastique, par cette licorne, cet animal sublime et légendaire. Le brame du cerf, par contre, c'est un son austère, qu'on entend en Comminges dans les forêts à l'automne, c'est pour moi la nature hostile et étrange qui se manifeste et qui vient à nous. Donc, j'ai construit une sorte d'oxymore, de collage qui n'existe pas, un collage poétique, avec la légèreté de la licorne, et la lourdeur du cerf qui brame. J'ai parlé des brames qu'on entend en Comminges, mais il y a aussi une référence à la licorne dans l'histoire de la région, car Saint-Bertrand, l'évêque fameux qui a fait bâtir la cathédrale à Saint-Bertrand de Comminges, au moyen-âge, avait selon la légende un bâton en corne de licorne. On peut le voir exposé dans la cathédrale d'ailleurs. Ce qui corrobore le fait que les licornes existent.

Q : Pouvez-vous m'en dire plus sur les personnages de Hérodiade, et Antipas ?

AR : Hérodiade et Antipas sont des personnages puissants, des monarques, que j'ai imaginé de façon complètement libre, car on ne sait rien de leur exil, de la façon dont ils ont vécu quand ils étaient exilés. A l'époque, Saint Bertrand, appelée Lugdunum Convenarum, était une ville romaine très développée, assez luxueuse, avec des jeux, des thermes, un théâtre... Même s'ils ont été envoyés à l'autre bout de l'empire par l'empereur Caligula pour les punir sans doute de trop d'ambition, on pense qu'ils ont probablement gardé leur statut de personnages éminents, vivant dans le luxe, avec leur suite, leurs domestiques... assignés à résidence, ne pouvant s'en échapper. Or, comme il n'y a rien qui atteste de comment ils ont vécu à Lugdunum Convenarum, je me suis octroyé une liberté totale sur ces deux personnages, je les ai donc imaginés à ma façon, de manière légendaire, théâtrale : on les voit enfermés dans une petite prison un peu misérable, une sorte de grange en carton-pâte, avec un côté très irréel, un côté conte, leurs rôles sont traités de façon théâtrale un peu bouffonne. Ils sont inquiétants et très naïfs à la fois, ils parlent entre eux, on apprend des choses sur leur vie passée, leur situation, et donc ça crée des personnages de pur conte, entre grandeur et misère, un peu comiques aussi.

Q : Pouvez-vous expliquer comment s'est défini le registre auquel appartient le film ?

AR : C'est un film qui s'est affirmé peu à peu comme un film fantastique. Ancré dans un terrain réaliste, quasi-documentaire au début avec le personnage dans sa vie de tous les jours, on bascule peu à peu, par petites touches, dans des dimensions surréalistes. Le film devient parfois expérimental dans ses aspects plastiques et sonores quand l'histoire bascule à la suite d'Hérodiade et Antipas. Il se situe dans un mi-chemin entre pas mal de registres différents. C'est ça qui me plaît, car ça permet d'être dans un terrain que j'avais envie de creuser, qu'on n'a pas l'habitude de voir, une sorte de fantastique poétique. Finalement le terme qui correspond le mieux est sans doute celui de « réalisme magique ».

Q : Pouvez-vous me parler du rôle de la musique et du design sonore dans votre film ?

AR : J'avais envie de faire la musique moi-même parce que c'est mon premier métier : musicien et compositeur électro-acoustique. Ensuite je n'avais pas envie que la musique soit trop abstraite, trop contemporaine, je voulais qu'elle

soit abordable et c'est pour ça que j'ai employé des instruments que je n'utilise pas très souvent. Pour moi c'est un retour à quelque chose qui est entre l'électro-acoustique pure et le rock finalement. Donc c'est une musique qu'on peut définir comme pop-indus. Il y a de l'énergie et des synthés un peu rock avec une certaine rugosité dans le son. Il y a des moments un peu plus abstraits parce qu'on est sur des moments plus suspendus comme les scènes sur le lac. Donc voilà je voulais ça pour ne pas enfoncer le film dans quelque chose de trop étrange.

Q : Comment avez-vous abordé la direction artistique et les choix esthétiques du film ?

AR : Je me suis nourri d'une forme de théâtre expérimental, de théâtre onirique que j'ai développé pendant 20 ans, avec notamment la Cie iatus. Dans ces créations la dimension fantastique se développe autour d'un univers sonore électroacoustique et vidéo scénographique. Cette expérience on la retrouve dans le film, dans les scènes avec Hérodiade et Antipas, personnages fantastiques par excellence, et les scènes où Guillaume, le personnage principal, bascule à leur suite dans l'imaginaire et le fantastique.

Je n'étais pas derrière la caméra donc j'ai essayé de transmettre comme je pouvais ma vision plastique à l'équipe. Et puis ensuite il y a eu tout le travail de montage, d'effets spéciaux, d'étalonnage, qui a renforcé cette dimension fantastique. C'est dans cet aller-retour entre le côté réaliste et le côté fantastique, entre les moments de la vie de tous les jours et la bascule dans l'imaginaire, que s'est construit le film.



Casting



Julien Charrier

Julien Charrier est un comédien de théâtre, clown et professeur de clown. Il collabore régulièrement avec les compagnies Histoire Commune, Théâtre 2 l'Acte, Les Objet Trouvés, cie Iatus, Kairos-Ménis compagnie...

Diane Launay

Comédienne de théâtre et chanteuse lyrique et jazz, Diane est aussi metteur en scène et dirige la compagnie Träuma.

Romain Blanchard

Comédien de théâtre, il a joué avec Christophe Rouxel, Charlie Winedelschmidt et Valéry Warnotte du collectif Dérézo, Clyde Chabot, Thomas Gonzalez et Yann Métivier, Eric Sanjou de l'Arène Théâtre, la Fura dels Baus, Groland...



Délia Sartor

Artiste dramatique, Délia Sartor est membre de la Cité l'Atelier des Songes, elle produit et joue dans des spectacles autour de l'art moderne, de la poésie surréaliste.



Samuel Mathieu

Comédien de théâtre et de cinéma, il a joué avec de nombreuses compagnies, et apparaît régulièrement en cinéma. Il a joué pour Mathieu Amalric (Serre Moi Fort), Pierre Coré, Stéphane Cazes, Benoît Maestre, Jacques Mitsch...



Philippe Dupeyron

Comédien associé au Théâtre 2 l'Acte à Toulouse pendant des années, Philippe poursuit sa carrière en tant que conteur notamment dans des musées, des espaces publics.

Casting

Anouk Sorin



Dylan Simon



Le réalisateur



1 KA

Musicien performer. Musique
électro-industrielle, performances,
butho machines...

Partenaires

Projet cofinancé par le Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural.

avec le soutien du Conseil Départemental Haute-Garonne, de la commune Arnaud-Guilhem, la Communauté de communes Cagire Garonne Salat, la Communauté de communes Cœur et Coteaux Comminges, la Communauté de communes des Pyrénées Haut Garonnaises, la Région Occitanie, le Lycée des Arènes.

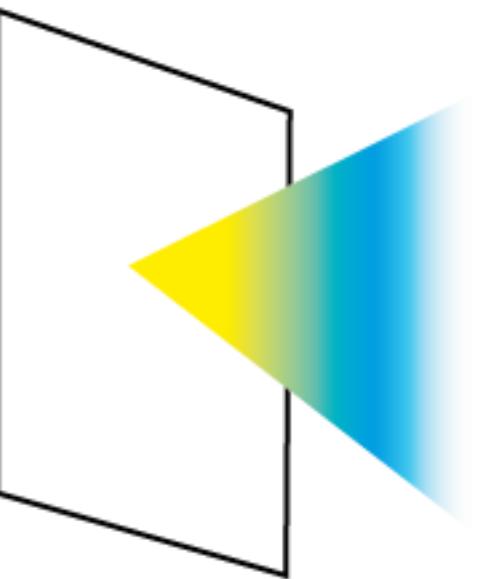


Projet cofinancé par le Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural
L'Europe investit dans les zones rurales



...t de la menace, sion
Parler sur un ton intim
et intr. (lat. comminatioire.
sion

Contacts



Microlumen
— cinéma —

Microlumen films
4 rue du Stade, 31260 Mazères-sur-Salat
distribution.microlumen@hotmail.com
<http://microlumen.free.fr/>

